

porter les Observations Astronomiques sur lesquelles on a déterminé les principales positions ; de détailler les routes & les remarques des Navigateurs dont nous nous sommes servi , soit pour les comparer avec le résultat des Observations Astronomiques , & en conclure la certitude des unes & des autres, soit pour y suppléer lorsqu'elles nous manquoient.

En fin de citer exactement les Journaux de Navigation dont nous avons tiré ces routes & ces remarques , afin de mettre tout le monde en état de juger du travail.

Cette méthode nous paroît trop utile pour que nous l'abandonnions jamais ; il seroit même à souhaiter que ceux qui nous ont précédé dans la construction des Cartes Maritimes l'eussent suivie : l'Hydrographie , science si nécessaire , n'auroit pas restée si longtemps en proie à toutes les dangereuses erreurs dont les Cartes de toutes les Nations se trouvent encore aujourd'hui remplies : de pareils Memoires auroient ouvert les yeux aux recherches & à la critique , & par conséquent auroient infailliblement conduit à la correction.

Mais avant que d'entrer dans la discussion des principales positions des Côtes Occidentales de l'Amérique & des Parties Orientales de l'Asie , d'où résulte la juste étendue de la Mer du Sud ; il est bon d'observer que nous continuons de supposer la Terre Sphérique , comme dans nos Cartes précédentes. Ce n'est pas que nous ignorions la fameuse question de la figure de la Terre & les ouvrages qui ont paru en conséquence ; il ne nous auroit même pas été difficile d'affujettir nos Cartes à une réduction convenable à la Terre aplatie ou allongée vers les Pôles , puisque de sçavans Académiciens nous ont donné dans leurs Mémoires des formules pour trouver la valeur de tous nos degrés dans l'un & dans l'autre système ; mais nous avons reconnu qu'il étoit inutile pour l'Hydrographie d'en embrasser aucun , & que l'on pouvoit sans craindre une erreur sensible , continuer de représenter sur les Cartes reduites la Terre comme Sphérique : car en la supposant même dans son plus grand applatissement , l'axe n'étant au Diamètre de l'Equateur que comme 177. à 178. il n'en résulteroit pas une trois centième partie de différence entre la circonférence du Méridien de la Terre aplatie & celui de la Terre sphérique. Différence qui ne peut presque point se faire sentir dans la graduation usitée pour les Cartes générales du Globe terrestre , & qui devient tout-à-fait insensible sur celles qui n'en contiennent que des portions.

Il n'en seroit pas de même si l'on suivoit l'un ou l'autre système ; c'est-à-dire que si, par exemple, l'on faisoit la graduation de la Carte suivant ce qui résulte du plus fort applatissement de la Terre , & qu'elle fût au contraire un sphéroïde allongé , tel qu'il est donné par